

« *Les sentiers de l'attente* » une plongée dans l'atmosphère des années 1970

Par : **Jaouad Mdidech**

Le grand connaisseur d'El Jadida, Mustapha Jmahri, nous entraîne avec son premier roman "*Les sentiers de l'attente*", dans le passé amoureux d'un retraité, qui va à la recherche de sa dulcinée quarante après.

C'est une plongée dans la jeunesse des années 1970, belle époque où s'entremêlent convictions politiques avant-gardistes, passion pour la culture et amour. L'histoire commence quand Kateb, un journaliste et écrivain retraité, voulait, pour laisser une trace de sa vie, écrire une autobiographie.

Plutôt un roman avec une histoire captivante.

Sa fille l'en dissuade. Elle préfère que son père écrive plutôt un roman. L'autobiographie, argue-t-elle, "*ne serait captivante que si elle émane d'une célébrité mondialement connue*". Il rencontre alors Zouine, un ami d'enfance, historien de son état et retraité comme lui, à qui il parle de son projet. Lequel ami lui conseille aussi d'écrire une histoire, qui ne serait "*captivante que si elle naît d'un engrenage sentimental, d'un échec injuste, d'une rupture malheureuse...*" Et le plus important dans cette histoire, ajoute t-il, est qu'elle puisse "*conduire à une réflexion sur la vie et sur le temps qui passe...*" Le conseil ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd, l'argument de son ami était persuasif, il se lance alors dans l'écriture de ces "*instants d'attente et de rencontre, gravés dans la mémoire pour la vie. Contre l'oubli.*" Et, dans cette histoire, son ami Zouine sera le héros. Elle commence le jour où, en lisant un journal, les deux comparses apprennent le décès du mari de Menny, une amie d'enfance dont Zouine était follement amoureux. Zouine, alors, profitera de l'occasion pour aller revoir sa dulcinée d'antan et lui présenter ses condoléances. Mustapha Jmahri nous fait plonger dans l'atmosphère des années 1970, pour immortaliser à jamais ces instants gravés dans la mémoire pour la vie, contre les outrages du temps. Une histoire attachante, écrite avec passion, d'un style alerte, un roman à dimension humaine, qui est aussi "*une réflexion sur le sens sur les lieux de mémoire entre Mazagan et Anfa avec une confrontation permanente entre passé et présent*", décrit le poète mazaganais Jean-Louis Morel.

Une intrusion dans le registre romanesque, plutôt réussie

Ce premier roman est une intrusion de l'auteur dans le registre romanesque, mais l'histoire racontée ne pourrait qu'être vraie car les lieux décrits et les anecdotes qui

parèment le récit sont réels. Grand connaisseur d'El Jadida, l'auteur a plutôt brillé dans la chronique qui a trait à sa ville fétiche, dont toute son œuvre est influencée. Le dernier livre en date commis par M. Jmahri dans ce domaine (paru aux éditions l'Harmattan) est aussi un hymne à El Jadida-Mazagan. Il s'intitule "*A l'ombre d'El Jadida, souvenirs et témoignages*". Entre autres publications aussi, il y a "*Chroniques secrètes sur Mazagan-El Jadida, 1850-1950* », véritable film d'action, "*avec ses intrigues, ses péripéties, ses conflits, ses drames où des destins individuels se dissolvent dans le destin national*», note son préfacier Brigitte Lepez, maître de conférences à l'Université Lille III.

17 décembre 2014